



Le Gabriel

VOL. 5, NO 3

BULLETIN DE LIAISON NO 45 DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

JUILLET 2014



**35e anniversaire
1979-2014**

GABRIEL GOSSELIN
1621 - 1697

SOMMAIRE

VOLUME 5, NO 3



DANS CE NUMÉRO:	Page
Mot de la rédactrice en chef	3
A word from editor in chief	4
Notes sur l'Île d'Orléans et Place Royale, Québec par feu Père Laurent-Gosselin, M.S.C.	5
Notes on Ile d'Orléans and Place Royale, Québec by Father Laurent-Gosselin, M.S.C.	10
Serge Gosselin, artiste-peintre de Mascouche présente: "La maison de l'ancêtre Gabriel Gosselin (1621-1697) à Place Royale, Québec"	15
Saviez-vous que...	16
Des nouvelles des Gosselin	17
Au temps de la Nouvelle-France... Poids et mesures	22
Page publicitaire	23

Erratum: Dans le bulletin précédent d'avril 2014, à la page 23 dans le cadre du Salon du patrimoine familial, parmi les administrateurs présents au kiosque d'information, on aurait dû lire Jean-François Gosselin au lieu de François Gosselin et mentionner la présence de Pierre Toulouse. Désolée pour cet oubli.

Tous droits réservés Association des Familles Gosselin. Toute reproduction est interdite.

(La photo de l'ancêtre Gabriel Gosselin qui apparaît sur la page couverture est une gracieuseté de la Brasserie Labatt).

Un mot de la rédactrice en chef



Bonjour chers cousins et cousines,

Le grand rassemblement soulignant le 35e anniversaire approche à grands pas et nous espérons que vous serez nombreux les 30 et 31 août. À cet effet, j'ai reçu une suggestion de Fernand Gosselin, membre et aussi sculpteur et peintre animalier pour inviter les gens à relever le défi suivant : « Puisque la pérennité d'une association réside beaucoup dans la relève des générations futures, l'Association vous lance le défi, vous les ainé(e)s, à être accompagné(e)s d'un de vos enfants ou de vos petits-enfants lors de la prochaine assemblée générale ». Je crois que c'est un beau défi à relever, qu'en pensez-vous? Êtes-vous partant? Le Conseil d'administration vous lance aussi un autre défi, soit celui de revêtir vos costumes d'époque dimanche le 31 août lors de la messe à l'Église de Sainte-Pétronille et par la suite pour l'inauguration de la plaque sur la terre originale de l'ancêtre.

Dans le dernier bulletin d'avril, Suzanne notre trésorière lançait un appel à tous afin de vérifier la date d'échéance de votre abonnement sur l'étiquette adresse apposée sur votre bulletin. Malheureusement, il s'est produit une erreur au niveau de l'étiquetage et l'information était manquante. On vous demanderait de vérifier cette fois-ci sur l'étiquette de votre bulletin. Vous remarquerez le mois et l'année d'échéance. Alors si c'est indiqué 08-2013 ou 08-2014, vous devez renouveler votre cotisation auprès de Suzanne et lui faire parvenir un chèque au montant de 20\$ pour un an ou 35\$ pour 2 ans. Merci de votre collaboration.

Dans le présent numéro, nous allons conclure avec la fin des notes d'histoire de feu Père Laurent-Gosselin, j'espère que vous avez apprécié ses recherches qui vous seront d'une grande utilité. D'autre part, j'ai constaté que plusieurs Gosselin portant le prénom de Clément étaient célèbres par leurs exploits. On connaît tous Clément Gosselin, « L'espion canadien-français de George Washington » et aussi Clément Gosselin, « concepteur de robot et professeur à la Faculté de sciences et génie de l'Université Laval et titulaire de la Chaire du Canada en robotique et en mécatronique ». D'ailleurs, on en a déjà parlé dans un bulletin précédent. En passant, pour ceux qui l'ignorent, c'est le conjoint d'Annette, notre traductrice anglaise pour le bulletin et que vous aurez le plaisir de rencontrer lors du souper du samedi soir au Manoir Montmorency. Mais cette fois-ci, j'ai un autre Clément Gosselin à vous présenter et oui. Il a été un soldat canadien à 17 ans. Il est toujours vivant et a fait le débarquement de Normandie durant la 2e guerre mondiale. Récemment, il a fait l'objet d'un article dans le Sélection Reader digest, édition juin 2014. Il est aussi le frère de nos membres Rachèle (884) et Claire (1130).

Enfin, je vous invite à me transmettre vos commentaires et suggestions. Si vous avez de belles histoires à nous raconter concernant votre famille, n'hésitez pas à m'en faire part! Et j'espère vous rencontrer lors du rassemblement.

Bonne lecture,

France Gosselin (1163)

LeGabriel1621@hotmail.com

A word from the editor in chief

Hello dear cousins,

The grand family gathering marking the 35th anniversary is approaching and we hope that many of you will be able to join us on August 30 and 31. To this end, I received a suggestion from Fernand Gosselin, member and also sculptor and wildlife artist, to invite people to take up the following challenge: "Since the sustainability of an organization lies in the future generations, the Association challenges you, the elders, to be accompanied by one of your children or your grandchildren at the next general meeting." I think this is a great idea, what do you think? Do you agree? The Board also proposes another challenge, which is to wear your historical costumes on Sunday, August 31 at the Mass at the Church of St. Petronille and thereafter for the inauguration of the plaque on the original land of our ancestor.

In the last newsletter of April, our Treasurer Suzanne appealed to you all to check the expiry date of your subscription on the address label affixed to your newsletter. Unfortunately, there was an error in the labeling and the information was missing. We would thus like to ask you to check the label of your newsletter this time. You will notice that the month and year are indicated. So if you see 08-2013 or 08-2014, you must renew your membership with Suzanne and send her a cheque for \$20 for one year or \$35 for 2 years. Thank you for your cooperation.

In this issue, you will find the conclusion of the history notes of the late Father Laurent Gosselin. I hope you have enjoyed his research which will be of great use to us all. On another note, I found that several Gosselins bearing the name of Clement are famous for their exploits. We all know Clément Gosselin, "the French-Canadian spy of George Washington" and also Clément Gosselin, "robot designer and professor at the Faculty of Science and Engineering at Laval University and holder of the Canada Research Chair in Robotics and Mechatronics". In fact, we have already mentioned them in a previous newsletter. By the way, for those who may be unaware, the latter is the spouse of Annette, our English translator for the newsletter and whom you will have the pleasure of meeting at the dinner on Saturday night at the Manoir Montmorency. But this time, I have another Clément Gosselin to introduce to you and yes: He was a Canadian soldier at the age of 17. He is still alive and took part in the Normandy landings (D-day) during the 2nd World War. Recently, he was featured in an article in the Reader's Digest Selection, edition of June 2014. He is also the brother of our members, Rachèle (884) and Claire (1130).

Finally, I would like to invite you to send me your comments and suggestions. If you have great stories to tell us about your family, do not hesitate to let me know! And I hope to meet you at the family gathering.

We hope you enjoy reading the newsletter!



France Gosselin (1163)

legabriel1621@hotmail.com



**Les notes d'histoire de feu père Laurent Gosselin, M.S.C.
écrites pour le Grand rassemblement des Gosselin du
27 mai 1979 au Château Frontenac à Québec**

CHAPITRE III - AUTRES GÉNÉRALITÉS SUR L'ÎLE D'ORLÉANS

1. Le 1^{er} recensement de la Nouvelle-France, commandé par l'intendant Talon en 1666, donne pour l'I.O. :
 - a. 100 familles, dont voici quelques noms : Allaire, Bernier, Dionne, Emond, Gosselin, Leclerc, Pelletier, etc.
 - b. 27 habitants non mariés (ou dont les femmes sont encore en France), dont : Brodeur, Genest-dit-Labarre, Guillot-dit-Maranda, Ruel, etc.

2. Parmi les premiers habitants de Saint-Laurent, on trouve :
 - a. Entre 1660 et 1680 : Coulombe, Rousseau, Gosselin, Maranda, Pouliot, Chabot, etc...
 - b. Après 1680 : Baillargeon, Labrecque, Létourneau, Godbout, Bouffard, Roberge, Fortier, etc.

3. De ces pionniers, on a écrit :
 - a. « Il ne faut pas oublier que ces colons s'établissaient dans des territoires au climat très rude et jusque-là inhabités et devaient les défricher pour y faire vivre leurs familles ».
 - b. « Ces pionniers ont fait preuve d'un courage, d'une endurance et d'une ténacité exceptionnels, parfois même héroïques ».
 - c. « Ils étaient vertueux et, quoique pauvres, remarquables pour leur probité et leur piété ».
(L.P. Turcotte, Histoire de l'I.O.)
 - d. « Pour affronter le froid, ils ont dû construire leurs maisons en bois ou en pierre avec des moyens plus que rudimentaires (pioche, marteau, hache) ».
 - e. « Pour se chauffer la nuit, ils commençaient, dès le matin, un feu à l'extérieur qu'ils alimentaient toute la journée et, le soir venu, entraient les tisons dans la maison pour la nuit. On avait peine à calfeutrer et la première chose, le matin, était de prendre le balai et la pelle, et de ramasser la neige accumulée pendant la nuit le long des portes et fenêtres ».
 - f. « Les ancêtres de Saint-Laurent ont su transmettre à leurs descendants des habiletés de toutes sortes, concernant le travail du bois, la culture de la terre, la construction ou réparation de maisons, de bateaux, le travail du fer, du cuir, etc.
 - g. Le mot qui caractérise le mieux les habitants de Saint-Laurent est « GÉNÉROSITÉ ».
« Elle se voit surtout dans les corvées de toutes sortes qui se font encore pour construire des granges, rentrer les récoltes, réparer l'église, etc. ».
« Elle se voit aussi dans les vocations : avec une population qui, dans ses 275 premières années n'a varié que de 400 à 800, Saint-Laurent a fourni plus de 200 vocations, dont plus de 30 prêtres. Déjà du temps du Cardinal Bégin, la paroisse s'était méritée l'appellation glorieuse de « Paroisse Sacerdotale ».

...suite

Les notes d'histoire de feu père Laurent Gosselin (suite)

4. LES MAISONS À SAINT-LAURENT et un peu partout sur l'île :
- Parce que Saint-Laurent est exposée aux vents « nordets » et aux poudreries, ses habitants ont toujours dû choisir avec soin les emplacements et matériaux pour la construction de leurs maisons.
 - Les premiers colons se construisaient de petites maisons rustiques, faites pièce sur pièce ou en « colombage pierrotté » (crépi), de 15' ou 20' x 15', sur terre battue servant de plancher, avec le bois de leur terre pour les murs et la paille de leur blé pour le toit.
 - La maison de pierre ne s'implanta à Saint-Laurent qu'au début du 18^e siècle et, avec elle, le foyer, dont on se servait pour chauffer et faire la cuisine.
 - Styles : vers la fin du 18^e siècle, naissent différents styles de maisons, adaptées de plus en plus au climat d'ici :
 - Maison normande : toit en pente raide et murs de pierre; il en reste très peu à Saint-Laurent.
 - Maison canadienne : c'est une adaptation de la maison normande; on atténue la pente du toit et on remplace la pierre des murs par du bois des scieries locales pour protéger de l'humidité. Il en reste encore 99 à Saint-Laurent, datant de 1800 à 1925, et 17 construites entre 1675 et 1750. (Les 4 scieries qui surgirent à Saint-Laurent entre 1800 et 1864 sont maintenant toutes fermées).
Plus tard, on ajouta à ces maisons un solage (pour l'isolation), ce qui amena perrons et galeries; enfin, l'élargissement des avant-toits, pour protéger les murs de la pluie, la neige et le soleil.
 - Maison moderne, d'inspiration américaine. Apparaît vers 1945. Aujourd'hui, à Saint-Laurent, il y a 255 chalets de ce style.
 - Depuis 1970 : retour aux sources, c'est-à-dire, maisons plus « québécoises », plus intégrées à l'environnement et adaptées au climat, comme celles qu'on voit sur la Route Prévost et à l'ouest de la Roche Maranda.
5. LE MOBILIER : dans chaque maison les objets anciens et nouveaux se côtoient.
- Au début de la colonie, chaque nouveau marié construisait lui-même son ménage de noces : une table de cuisine, des chaises, quelques coffres, un lit, une armoire ou une commode, ou même sa maison, ce qui n'est pas rare encore aujourd'hui à Saint-Laurent, où pas une famille n'est sans objets qui viennent de ses ancêtres.
 - « Nulle part ailleurs, à l'exception de la Côte de Beaupré, ne trouve-t-on plus de vieux meubles faits au pays ou d'objets de toutes sores qui sont l'héritage du passé. (Marius Barbeau)

CHAPITRE IV - GABRIEL GOSSELIN À PLACE ROYALE, QUÉBEC

A. Au no.4, rue Notre-Dame (Lot # 2292)

15 juillet 1657 : Concession par le sieur Charles. de Lauzon Charny (fils du Gouverneur) à Gabriel Gosselin d'un emplacement de 40' x 20', sur lequel il y a une maison avec cave, grenier et galerie donnant sur la fosse qui regarde le port. (Aujourd'hui : Maison Morin : 4, rue Notre-Dame).

1681 : Gabriel a 2 petites maisons de bois sur cet emplacement, et elles sont dites « prêtes à tomber ».

1683 : Le Notaire Duquet succède à Gabriel Gosselin sur cet emplacement.

1752 : Henry Morin devient propriétaire.

...suite

Les notes d'histoire de feu père Laurent Gosselin (suite)

B. Au no. 21, rue Sous-le-Fort (Lot # 2295- N.E.)

4 mai 1674 : Frontenac cède ce lot à Geneviève de Chavigny (veuve de Chs. Amiot).

23 fév. 1676 : Geneviève de Chavigny vend ce lot de 20' x 22' à Gabriel Gosselin.

Gabriel donne le contrat de maçonnerie à Jean LeRouge pour une maison de pierre de 20' x 22' à 2 étages avec murs de 2 ½ pieds d'épais. « Gosselin fournit quelques pièces de jambages et coings qui sont à une cheminée de l'ancien fort de l'île d'Orléans » et tout le bois. Prix : 20 livres par toise de muraille, 300 livres comptant, le surplus en blé et le reste en billets solvables. LeRouge s'engage à commencer le 1^{er} juin.

12 juin 1676 : Entente avec LeRouge pour porter l'épaisseur des murs de 2 ½' à 3 ½'.

28 fév. 1677 : Contrat de menuiserie avec Pierre Doux-dit-Latreille. Gosselin fournit bois et clous. Prix : 170 livres.

21 juil. 1678 : Le marché de 1676 avec LeRouge est annulé. Gosselin estime que les 384 livres qu'il a déjà payées sont trop pour l'ouvrage accompli. LeRouge l'acquitte de tous les travaux exécutés jusqu'ici et, « demeurant néanmoins confondu », s'engage à finir pour la Saint-Michel et à fournir tous les matériaux nécessaires (sauf les barres de fer) pour 1,640 livres.

1679 : Gabriel loue 2 chambres en bas et 1 en haut, mais se réserve l'autre en haut (celle avec le foyer et la mansarde au-dessus) pour quand il viendra en ville.

1681 : Il loue à Chanjon, à condition qu'il fasse une cour au bout de la maison.

1682 : La maison brûle, avec 54 autres du quartier (5 août)

1683 : Gabriel la remplace par une autre de 4 étages. (Voir note ci-après)

1685 : Gabriel loue une petite partie de la maison et ¼ de la cave à un boulanger nommé Sénard et lui permet de faire faire un four dans la cour, à condition de construire un mur pour supporter le four (ce qui sera réduit de son loyer) et de lui laisser le four quand il partira.

1688 : La maison semble avoir 2 galeries.

1691 : Il loue une moitié de la maison à François Maingault... avec l'usage de sa latrine. (contrat Genaple)

1697 : (6 juillet) Gabriel meurt dans sa maison et Louis Jolliet est nommé tuteur des enfants de Gabriel.

1698 : Le terrain mesure 37' de face (sur la rue Sous-le-Fort) x 45' (Il avait fait faire 6' de remplissage en 1683 dans toute l'enceinte de la muraille qu'il avait fait faire autour de la maison et ajouté un fournil et une cour à l'arrière.

Note : En 1684, il avait loué une moitié de la maison, de la cave et de la cour, à condition que le bailleur fasse séparer la cave en 2 par une cloison et laisse, dans la porte un passage d'un homme pour l'autre locataire.

1698 (février) : La maison et l'emplacement sont évalués à 10,104 livres.

1698 (mars) : Partage des biens de Gabriel entre sa veuve (Louise Guillot) et ses enfants : chaque partie s'entend pour prendre une moitié de la maison. Louise prend la moitié Est, du côté du fleuve, et les enfants, la moitié Ouest, du côté de Couillard (le voisin).

1698 : Louise Guillot (veuve de Gabriel) se remarie en 3^{èmes} noces à Pierre Haimard.

1699 : Les enfants de Gabriel vendent leur part de la maison à Pierre Haimard pour 3,163 livres.

...suite

Les notes d'histoire de feu père Laurent Gosselin (suite)

- 1723 : Pierre Haimard donne une moitié de la maison à Louis Gosselin (12^e enfant de Gabriel, qui, avec son frère Pierre, avait suivi ses parents en ville).
- 1724 : Pierre Haimard meurt.
- 1748 : Louise Guillot meurt, ayant survécu à Gabriel 51 ans et à son 3^e mari, 24.
- 1759 : La maison est incendiée lors du « siège de Québec ».
- 1762 : Jacques Guérout, négociant de Québec, achète le terrain et reconstruit dessus une maison en pierre, à 2 étages.
- 1836 : La maison de Guérout passe au feu avec les maisons voisines.
- 1849-1901 : La maison reconstruite ici appartient aux Ursulines.
- 1974-75 : Le Gouvernement du Québec, reconstruit la maison sur les plans originaux de celle que Gabriel avait fait construire en 1683. Coût de cette dernière maison : \$859,811 plus \$67,000 pour le terrain.

CHAPITRE V - AUTRES INFORMATIONS SUR PLACE ROYALE & ENVIRONS

- PLACE ROYALE est le plus vieux quartier de Québec. Le Gouvernement est en train d'en restaurer toutes les maisons selon le style français qui prévalait aux 17^e et 18^e siècles.
 - L'habitation de Champlain (qui fonda Québec en 1608) était sur le site même de l'église actuelle de Notre-Dame des Victoires. Elle comprenait 2 maisons, un magasin, une palissade, des jardins et des fossés.
 - L'église N.D. des Victoires date de 1688. L'architecte en fut Claude Baillif, le même que pour la maison de Gabriel en 1683. Cette église est la plus vieille de Québec, quoique non la première construite. Elle rappelle les 2 victoires françaises contre les anglais, celle de 1690 contre Phipps et celle de 1711 VS Walker. Gabriel y avait son banc au pied de la chaire.
 - La maison de Louis Joliet, demi-frère de Louise Guillot, découvreur du Mississipi et tuteur des enfants de Gabriel après la mort de ce dernier, est sur la rue Petit Champlain (au bout de la rue Sous-le-Fort), à l'endroit même d'où part aujourd'hui l'ascenseur (ou funiculaire) qui monte au Château Frontenac.

* Né à Québec en 1645, Joliet s'établit dans cette maison en 1673 et y demeura jusqu'à sa mort en 1700.

N.B. * En tournant à droite sur la rue Petit Champlain, vous verrez l'escalier qui monte au Château. Nous vous suggérons de laisser votre auto à Place Royale, ou en face, et de la reprendre après la veillée.

- Le Château Frontenac date de 1892 et est l'œuvre de l'architecte Bruce Price, de New York. Deux conférences historiques en 1943 et en 1944 y réunirent Roosevelt, Churchill et McKenzie King, 1^{er} ministre du Canada. Vous y entrez en passant sous celui des 2 arches qui est le plus près du fleuve.

Bon appétit ! (Le banquet se déroulait au Château Frontenac)

Sources :

“Terrier du St-Laurent” (Marcel Trudel 1973), “L'île d'Orléans” (Pierre-Georges Roy 1928, “Terres de l'Île d'Orléans” (Léon Roy 1979), “St-Laurent en l'Isle “ 1679-1979, “La St-Laurent” (Jean-Yves Gosselin 1948), “Figures D'hier et d'aujourd'hui à travers St-Laurent” Chanoine David Gosselin 1919, Archives nationales (musée provincial de Québec, “Place Royale” Michel Gaumont 1976, dossier sur la maison Guérout (ministère des affaires culturelles de Québec), histoire des canadiens-français de Benjamen Sulte, etc.

(Copie Xerox : courtoisie de Pierre Genest, un descendant de Michel, 3^e fils de Gabriel).

...suite

Les notes d'histoire de feu père Laurent Gosselin (suite)

Notes : L'Association des Familles Gosselin tient à aviser le lecteur que la recherche et l'écriture de ces notes effectuées par feu le père Laurent Gosselin datent de 1979 et que depuis ce temps, certains éléments ont pu s'ajouter afin de bonifier notre histoire ancestrale. (A.F.G. 2013)

* Pour ce qui est de François-Amable nous avons déjà expliqué qu'il s'agissait plutôt de François tel qu'écrit dans son acte de baptême (voir section des membres sur le site internet de l'Association des Familles Gosselin).

** Pour ce qui est d'Hyacinthe, nous n'avons aucune preuve écrite qu'il a existé. Nous nous en remettons à l'hypothèse logique de l'historien Marcel Trudel, qu'Hyacinthe a pu exister.

TABLE DES MATIÈRES (sommaire)

PARUTION

CHAPITRE I - L'ÎLE D'ORLÉANS - GÉNÉRALITÉS

Bulletin Le Gabriel, septembre 2013

CHAPITRE II - TOUR DES TERRES ANCESTRALES DES GOSSELIN SUR L'ÎLE D'ORLÉANS

Bulletin Le Gabriel, décembre 2013

CHAPITRE II - TOUR DES TERRES ANCESTRALES (SUITE) DES GOSSELIN SUR L'ÎLE D'ORLÉANS

Bulletin Le Gabriel, mars 2014

CHAPITRE III - AUTRES GÉNÉRALITÉS SUR L'I.O.

Bulletin Le Gabriel, juillet 2014

CHAPITRE IV - GABRIEL GOSSELIN À PLACE ROYALE, QUÉBEC

Bulletin Le Gabriel, juillet 2014

NOTES ON ÎLE D'ORLÉANS AND PLACE ROYALE, QUÉBEC
(Prepared by Father Laurent Gosselin, M.S.C., for the Gosselin Family Gathering)

Québec, May 27, 1979

CHAPTER III - ADDITIONAL GENERAL INFORMATION ON ÎLE D'ORLÉANS

1. The first census of New France, ordered by intendant Jean Talon in 1666, mentions the following for Île d'Orléans:
 - a. 100 families, with family names including: Allaire, Bernier, Dionne, Emond, Gosselin, Leclerc, Pelletier, etc.
 - b. 27 single (un-married) inhabitants (or whose wives were still in France), including: Brodeur, Genest-dit-Labarre, Guillot-dit-Maranda, Ruel, etc.

2. Among the first inhabitants of Saint-Laurent, one can find:
 - a. Between 1660 and 1680: Coulombe, Rousseau, Gosselin, Maranda, Pouliot, Chabot, etc...
 - b. After 1680: Baillargeon, Labrecque, Létourneau, Godbout, Bouffard, Roberge, Fortier, etc.

3. Here is what has been written about these pioneers:
 - a. "We must not forget that these colonists settled on land with a harsh climate and hitherto uninhabited and had to clear the land so that they and their families could live there."
 - b. "These pioneers have demonstrated courage, endurance and an exceptional, even heroic, toughness."
 - c. "They were virtuous and, although poor, remarkable for their probity and piety."
(L.P. Turcotte, Histoire de l'I.O.) "In cold weather, they had to build their houses of wood or stone with only rudimentary tools (pickaxe, hammer, ax)."
 - d. "In cold weather, they had to build their houses of wood or stone with only rudimentary tools (pickaxe, hammer, ax)."
 - e. "To heat their homes during the night, they started a fire outside early in the morning; they fed this fire all day and in the evening, entered the embers into the house for the night. It was difficult to caulk and the first thing in the morning was to take the broom and shovel and pick up the snow accumulated during the night along the doors and windows."
 - f. "The ancestors of the St. Laurent were able to transmit skills of all kinds to their descendants: for woodworking, cultivating the land, building or repairing houses, boats, iron work, leather, etc."
 - g. The word that best characterizes the people of Saint-Laurent is "GENEROSITY".
"This is seen especially in the chores of all kinds that are still carried out to build barns, harvest crops, repair the church, etc."
"This can also be seen in the vocations: with a population which, in its first 275 years, varied from 400 to 800, Saint-Laurent has provided more than 200 vocations, including 30 priests. Already in the time of Cardinal Bégin, the parish received the glorious title of "Parish of Priests."

4. THE HOUSES IN SAINT-LAURENT and elsewhere on the Island:
 - a. Since Saint-Laurent is exposed to the north winds and blowing snow in winter, its inhabitants always had to carefully choose the location and construction materials for their houses.

... continued

NOTES ON ÎLE D'ORLÉANS AND PLACE ROYALE, QUÉBEC
(Prepared by Father Laurent Gosselin, M.S.C., for the Gosselin Family Gathering)

Québec, May 27, 1979 (continued)

- b. The first pioneers built small rustic houses, in the post and plank style or the timber-frame style with roughcast plaster, of size 15' or 20' x 15', built directly on clay which served as the floor, using the wood from their property for the walls and the straw from their wheat for the roof.
- c. Stone houses were only built in Saint-Laurent as of the beginning of the 18th century, and these houses included a fireplace which served to heat the house and cook the meals.
- d. Styles: towards the end of the 18th century, various styles of houses became popular as they were better suited to the Quebec climate:

- 1. Normandy house: with a steep roof and stone walls; there are very few of these houses in Saint-Laurent.
- 2. Canadian house: a variation of the Normandy house where the slope of the roof has been softened and the stone walls have been replaced by wooden walls using the wood from local sawmills, thereby reducing the humidity in the houses. There are 99 such houses remaining in Saint-Laurent, dating from the 1800-1925 period, as well as 17 houses built during the 1675-1750 period. (The 4 sawmills that sprang up in St. Laurent between 1800 and 1864 are now all closed).

Later, the houses were properly insulated and a porch was added to most houses; later still, the roof was extended to protect the walls from the rain, snow and sun.

- 3. Modern house, with an American style. These houses became popular after 1945. Today, in Saint-Laurent, there are 255 chalets which were built in this style.
- 4. Since 1970: revival of traditional and environmental values, i.e. "québécois-style" houses, which are integrated into the environment and adapted to the climate, such as the houses on Route Prévost and west of the Maranda Rock.

5. FURNITURE : each household was composed of both old and new furniture.

- a. At the beginning of the colony, each couple built their own furniture: a kitchen table, chairs, a few trunks, a bed, a wardrobe or chest of drawers, or even the entire house, which is still common today in Saint-Laurent, where no family is without objects which they have received from their ancestors.
- b. "The Côte de Beaupré region is the only place where one can find so many examples of old furniture and objects of all kinds made in Canada which are a valuable legacy of the past." (Marius Barbeau)

CHAPTER IV - GABRIEL GOSSELIN IN PLACE ROYALE, QUÉBEC CITY

A. House no.4 rue Notre-Dame Street (Lot # 2292)

July 15, 1657: Concession by Sieur Charles de Lauzon Charny (son of the Governor) to Gabriel Gosselin of a property of 40' x 20', on which stands a house with a cellar, an attic and a front porch facing the moat which faces the port. (Today this house is labelled: Morin House: 4 rue Notre-Dame Street).

1681: Gabriel has two small wooden houses on this property, and both seem ready to "collapse".

1683: Notary Duquet succeeds Gabriel Gosselin on this property.

1752: Henry Morin becomes the next owner.

B. House no. 21 rue Sous-le-Fort Street (Lot # 2295- N.E.)

May 4, 1674: Frontenac gives this lot to Geneviève de Chavigny (widow of Charles Amiot).

... continued

NOTES ON ÎLE D'ORLÉANS AND PLACE ROYALE, QUÉBEC
(Prepared by Father Laurent Gosselin, M.S.C., for the Gosselin Family Gathering)

Québec, May 27, 1979 (continued)

- Feb. 23, 1676: Geneviève de Chavigny sells this lot of 20' x 22' to Gabriel Gosselin.
Gabriel gives a masonry contract to Jean LeRouge for a 2-storey stone house with dimensions of 20' x 22' with 2½" thick walls. "Gosselin provides a few stone pieces which belonged to a chimney of the old fort on île d'Orléans" and all of the wood. Price : 20 pounds per six-feet of wall, 300 pounds cash, the remainder in wheat and in notes payable. LeRouge agrees to begin on June 1.
- June 12, 1676: Agreement between LeRouge to increase the thickness of the walls from 2 ½' to 3 ½'.
- Feb. 28, 1677: Carpentry contract with Pierre Doux-dit-Latreille. Gosselin provides the wood and nails. Price: 170 pounds.
- July 21, 1678: The agreement of 1676 with LeRouge is cancelled. Gosselin feels that the 384 pounds which he has already paid are too much for the work that has been accomplished. LeRouge accepts this amount for the work he has done so far and, "although confused", promises to complete the work for the Feast of Saint-Michel and provide all of the required material (except the iron bars) for a price of 1,640 pounds.
- 1679: Gabriel rents two rooms downstairs and one room upstairs, but reserves the other upstairs room (the room with the fireplace and the mansard roof) for himself during his visits in town.
- 1681: He rents to Mr. Chanjon, provided that he builds a yard behind the house.
- 1682: The house burns down, along with 54 others in the neighbourhood (August 5, 1682).
- 1683: Gabriel replaces the house with a new house with 4 floors. (See note below.)
- 1685: Gabriel rents a small part of the house and ¼ of the cellar to a baker named Sénard and allows him to build an oven in the yard provided that he builds a wall to support the oven (this will be reduced from his rental fee) and leaves the oven to Gabriel once he leaves.
- 1688: The house seems to have two porches.
- 1691: He rents half of the house to François Maingault... including the use of the latrine.
(Genaple contract)
- 1697: (July 6) Gabriel dies in his house and Louis Jolliet is appointed guardian of Gabriel's children.
- 1698: The property measures 37' along the front (on rue Sous-le-Fort Street) x 45' (He had to have 6' filled in 1683 in the entire property enclosed by the wall which he had built around the house; an oven and yard were added behind the house).
- Note: In 1684, he rented half of the house, the cellar and the court, provided that the renter divides the cellar in two with a partition having a door which would allow one man to access the other part of cellar which would also be rented
- 1698 (February): The house and location are valued at 10,104 pounds.
- 1698 (March): Division of property between Gabriel's widow (Louise Guillot) and his children: Each party will take half of the house. Louise takes the eastern half, on the side of the river and the children, the western half, beside Couillard (the neighbour).
- 1698: Louise Guillot (Gabriel's widow) marries Pierre Haimard, her third husband.

... continued

NOTES ON ÎLE D'ORLÉANS AND PLACE ROYALE, QUÉBEC
(Prepared by Father Laurent Gosselin, M.S.C., for the Gosselin Family Gathering)

Québec, May 27, 1979 (continued)

- 1699: The children of Gabriel sell their share of the house to Pierre Haimard for 3,163 pounds.
- 1723: Pierre Haimard gives half of the house to Louis Gosselin (12th child of Gabriel, who, together with his brother Pierre, had followed his parents and moved to town).
- 1724: Pierre Haimard dies.
- 1748: Louise Guillot dies, having survived Gabriel for 51 years and her third husband for 24 years.
- 1759: The house is burned down during the "siege of Québec".
- 1762: Jacques Guérout, Québec merchant, buys the land and builds a stone 2-storey house on the property.
- 1836: The Guérout house burns down along with several neighbouring houses.
- 1849-1901: The house which was rebuilt here belongs to the Ursuline Sisters.
- 1974-75: The Government of Quebec rebuilt the house using the original plans that Gabriel had used to build his house in 1683. Cost of this construction: \$859,811 plus \$67,000 for the property.

CHAPTER V - ADDITIONAL INFORMATION ON PLACE ROYALE & SURROUNDINGS

1. PLACE ROYALE is the oldest neighbourhood of Québec City. The government is restoring all of the houses according to the French style of the 17th and 18th centuries.
 - a. The home of Samuel de Champlain (who founded Québec City in 1608) was located on the site of the present-day church of Notre-Dame des Victoires. His home consisted of 2 houses, a store, a fence, a garden and a moat.
 - b. The church Notre Dame des Victoires was built in 1688 by architect Claude Baillif (who also built Gabriel's house in 1683). This is the oldest church in Québec City, however not the first church that was built here. This name of this church refers to the two French victories against the British, in 1690 against Phipps and in 1711 against VS Walker. Gabriel had his church pew at the foot of the pulpit.
 - c. The house of Louis Jolliet (half-brother of Louise Guillot), who discovered the Mississippi and was the guardian of Gabriel's children after the death of the latter, is located on rue Petit Champlain Street (at the end of rue Sous-le-Fort Street), at precisely the spot where today's funicular (cable-car) travels uphill to the Château Frontenac.
 - * Born in Québec City in 1645, Jolliet settled in this house in 1673 and lived here until his death in 1700.

N.B. * When you turn right on rue Petit Champlain, you can see the stairs that rise up to the Château. We suggest that you park your car on Place Royale, or across the street, and then take the stairs up to the Château for the evening.

...continued

NOTES ON ÎLE D'ORLÉANS AND PLACE ROYALE, QUÉBEC
(Prepared by Father Laurent Gosselin, M.S.C., for the Gosselin Family Gathering)

Québec, May 27, 1979 (continued)

2. The Château Frontenac was built in 1892 by architect Bruce Price from New York. Two historical conferences took place here in 1943 and 1944 uniting Roosevelt, Churchill and McKenzie King, Prime Minister of Canada. You can enter the chateau by walking through the arch which is located closest to the river.

Bon appétit! (The banquet was served at the Château Frontenac)

Sources:

- "Terrier du St-Laurent" (Landscape of St-Laurent) by Marcel Trudel 1973,
- "L'île d'Orléans" (Orleans Island) by Pierre-Georges Roy 1928,
- "Terres de l'Île d'Orléans" (The land of Orleans Island) by Léon Roy 1979,
- "St-Laurent en l'Isle" (St-Laurent on the Island) 1679-1979,
- "La St-Laurent" (The village of St-Laurent) by Jean-Yves Gosselin 1948,
- "Figures D'hier et d'aujourd'hui à travers St-Laurent" (People of yesterday and today in Saint-Laurent) by Chanoine David Gosselin 1919,
- Archives nationales (National Archives) from the Provincial Museum of Québec,
- "Place Royale" (Place Royale) by Michel Gaumond 1976,
- File on the Gueroult House from the Ministry of Cultural Affairs of Québec,
- Histoire des canadiens-français (History of the French Canadians) by Benjamen Sulte, etc.

(Xerox Copy: courtesy of Pierre Genest, a descendant of Michel, 3rd son of Gabriel).

TABLE OF CONTENTS (summary)

PUBLICATION

<u>TABLE OF CONTENTS (summary)</u>	<u>PUBLICATION</u>
	Le Gabriel Newsletter Issue
<u>CHAPTER I - ÎLE D'ORLÉANS - GENERAL INFORMATION</u>	September 2013
<u>CHAPTER II - TOUR OF THE GOSSELIN FAMILY ANCESTRAL LAND ON ÎLE D'ORLÉANS</u>	December 2013
<u>CHAPTER II - TOUR OF THE GOSSELIN FAMILY (PART 2) ANCESTRAL LAND ON L'ÎLE D'ORLÉANS</u>	March 2014
<u>CHAPTER III - ADDITIONAL INFORMATION ON ÎLE D'ORLÉANS</u>	July 2014
<u>CHAPTER IV - GABRIEL GOSSELIN'S YEARS AT PLACE ROYALE, QUÉBEC</u>	July 2014



**Serge Gosselin, artiste-peintre de Mascouche
Présente “La maison de l’ancêtre (Gabriel Gosselin,
1621-1697) à Place Royale, Québec”.**

**Huile sur toile: 30 X 36 pouces (à part l’encadrement de
couleur dorée) réalisée en 2012 et estimée en galerie d’arts à
1725,00\$.**



Cette toile en couleur est magnifique. Vous pouvez la voir sur le site internet de l’artiste:

***www.sergegosselin.com* ainsi que ses autres oeuvres. Afin de souligner le 35e anniversaire de l’Association des familles Gosselin, et ce, de concert avec l’artiste, cette toile fera l’objet d’un tirage lors du banquet du 30 août 2014 au Manoir Montmorency, Québec. Les billets sont déjà en pré-vente au montant de:**

20\$ / 1 billet

35\$ / 2 billets

Il est important de noter que votre présence n’est pas requise afin de remporter le prix. Des billets seront également en vente au cours de la journée du 30 août 2014.

À QUI LE PRIVILÈGE ET LA CHANCE?

**NOUS SOUHAITONS ARDEMMENT QUE CETTE TOILE PUISSE PARER AVEC FIERTÉ
L’INTÉRIEUR D’UNE MAISON GOSSÉLIN!**

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS:

LEGABRIEL1621@HOTMAIL.COM OU SUZANNE 418-828-2896

SAVIEZ-VOUS QUÉ...

Nous vous invitons à nous signaler les avis de décès dont vous aurez pris connaissance dans vos journaux locaux. **Merci de votre collaboration!**

NOS PLUS SINCÈRES CONDOLÉANCES!



Fabien Toulouse 1934 - 2014 À l'hôpital St-François d'Assise, Québec, le 18 mai 2014, à l'âge de 80 ans 3 mois, est décédé monsieur Fabien Toulouse, époux de dame Pierrette Bacon. Né à St-Martin de Beauce, le 26 janvier 1934, il était le fils de feu dame Lydia Bisson et de feu monsieur Armand Toulouse. Monsieur demeurait à Québec arr. Beauport. Les membres de la famille recevront les condoléances à La Seigneurie Coopérative Funéraire 2450, av. St-Clément, Québec arr. Beauport G1E 1E8 (autoroute de la Capitale, sortie Bourg-Royal no 318) le vendredi 30 mai 2014 de 19h à 22h de même que le samedi 31 mai à compter de 11h30. À sa mémoire suivra à 12h30 une cérémonie d'au revoir en la chapelle de la coopérative.

Les cendres seront par la suite déposées au columbarium la Seigneurie. Outre son épouse Pierrette, monsieur Toulouse laisse dans le deuil ses enfants: Denis, Jocelyne, André, Martin, Yves et leurs conjoint(e)s; ses petits-enfants; ses arrière-petits-enfants; ses frères et soeurs: **Suzanne**, Jacques, Francine, Marc et leurs conjoint(e)s; ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Bacon: Edna, Pauline, Joyce, Hélène, Pierre, Alex et leurs conjoint(e)s ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. La famille remercie tout le personnel des soins palliatifs du 8e étage de l'hôpital St-François d'Assise pour l'attention portée et la qualité des soins prodigués. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Centre hospitalier universitaire (CHU) hôpital St-François d'Assise, soins palliatifs, www.lafondation.ca.

Il était le frère de Suzanne Toulouse-Gosselin notre trésorière.



Gosselin, Charles-Auguste 1914-2014

À un mois d'atteindre ses **100 ans**, est décédé à l'hôpital de Beaupré, M. Charles-Auguste Gosselin, né à St-Grégoire de Montmorency. Il fut l'époux de dame Marcelle (Marcienne)Pelletier(1998) et le père de 9 enfants dont **Lise** (feu Claude Bergeron), Yvon (Carole Collin), Michel (Andrée Morin), Diane, Gilles, Jean, feu Guy (2007), Gaétan (Lise Caron) et Marc (Dorothee Tanguay).

La famille accueillera parents et ami(e)s à la résidence funéraire F.-X. Bouchard inc.,4635, boul. Ste-Anne, Québec (arr. Beauport) G1C 2J5. Samedi jour des funérailles de 9h à 12h. Le service religieux sera célébré le samedi 17 mai 2014 à 12h30 en l'église de St-Louis de Courville, 2315 av Royale, Québec. L'inhumation aura lieu ultérieurement au cimetière de St-Grégoire de Montmorency.

Il laisse dans le deuil sa sœur Laurette (feu Wellie Lavoie) ; ses belles-sœurs Solange Simard (feu Maurice), Liliane Savard (feu Jacques), Thérèse Pelletier (feu Lionel Duguay), Stella Cloutier (feu André Pelletier), Rose Lord (feu Denis Pelletier) ; ses beaux-frères Marcellin Pelletier (Janine Otis) et Nazaire Pelletier (Aurélie Chouinard) ; ainsi que de nombreux neveux et nièces, petits-enfants, arrière-petits-enfants et arrière-arrière-petits. La famille remercie sincèrement le personnel dévoué du Manoir du Château qui a pris soin de lui durant près de 13 ans. Un grand merci également au personnel médical de l'hôpital de Beaupré où il a terminé sa vie paisiblement, entouré des meilleurs soins.

Il était le père de Lise Gosselin (0401) qui a déjà fait partie de l'Exécutif de l'Association.

DES NOUVELLES DES GOSSELIN



Jean-Robert Gosselin avec ses 92 ans sonnés, père de Nicole et Denise, est encore sous les feux de la rampe. En effet, le 23 mars 2014, M. Gérard Charpentier, président de l'Association de l'Ordre de Lafayette du Canada - section du Québec a remis un diplôme d'honneur à M. Jean-Robert Gosselin de Saint-Laurent-de-l'Île-d'Orléans, représentant de la famille souche des Gosselin d'Amérique.

De gauche à droite: Gérard Charpentier, Jean-Robert Gosselin et Serge Pouliot

De plus, le président national de l'Association Québec-France, M. André Poulin assistait à la cérémonie de même que Me Denis Racine, co-président de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs.

L'objectif visé par ces associations consiste à souligner le caractère exceptionnel de cet Orléanais du XVIII^e siècle sur lequel une attention doit être accordée pour rappeler aux générations présentes les accomplissements du Major Clément Gosselin. Mais qui était-il?

Clément Gosselin était le fils de Gabriel Gosselin (capitaine sous Montcalm) et de Geneviève Crépeau. Il est né à Sainte-Famille, Ile d'Orléans, Québec le 12 juin 1747. Il s'est marié avec Marie-Louise Dionne en 1770. Il s'est alors installé à Sainte-Anne de la Pocatière où sont nés leurs 5 enfants.

En 1775, le curé de Sainte-Anne de la Pocatière le menace d'ex-communication parce qu'il veut aider les Américains à chasser les Britanniques et promouvoir l'indépendance du Canada et espérer le retour de la France.

C'est à ce moment qu'il devient milicien et forme un groupe de volontaires pour les troupes du congrès. Ce qui a justifié sa décision est le fait qu'à l'âge de 13 ans les Britanniques ont capturé son père lors de la bataille des plaines d'Abraham et l'ont incarcéré dans leur pays.

...suite

Le 4 mars 1776, il devient Capitaine de milice avec 200 hommes à charge. Puis Mgr Briang, évêque de Québec, l'a excommunié. Par la suite, il a rencontré à Montréal Benjamin Franklin, bras droit du Général George Washington. En 1777, il est arrêté puis incarcéré à Québec. En 1778, il rejoint son régiment dans l'état de New York puis il rencontre le Général George Washington qui lui demande d'être son espion au Canada. En 1781, il est blessé à la jambe par un éclat d'obus lors d'une bataille, ce qui le laissera boitant le reste de ses jours. En guise de reconnaissance, le congrès américain lui alloue une terre dans le nord de l'état de New York.

En 1783, la guerre est terminée avec les britanniques, il est promu Major, puis licencié. Le père jésuite John Caroll, devenu évêque, a alors levé son ex-communication. Le 15 janvier 1787, suite au décès de Marie-Louise, il s'est remarié avec Marie-Charlotte Ouimet, qui malheureusement, décéda en couche. Le 8 novembre 1790, il s'est à nouveau remarié avec Catherine Monty qui avait 20 ans de plus jeune que lui. Le congrès lui a alors concédé une terre au Lac Champlain où il a vécu jusqu'en 1791. Puis, par la suite il a vendu cette terre pour s'établir dans la région de Saint-Hyacinthe où il a vécu jusqu'en 1800. Puis il s'est fixé à Saint-Luc jusqu'en 1815. En 1815, il est retourné vivre sur sa terre dans le nord de l'état de New York. Il est décédé en 1816 à l'âge de 69 ans. En mars 1860, une loi du Congrès américain accorda, la valeur de 1/2 pension de Major de l'armée républicaine, à sa famille.

« J'ai dédié toute ma vie pour que le Canada devienne Américain. »

Major Clément Gosselin

Voilà, c'est un petit résumé de sa vie et si vous voulez en connaître davantage, vous pouvez vous procurer le livre de Henry Gosselin dans la section de nos articles promotionnels (une version anglaise est également disponible).

Volume L'ESPION CANADIEN-FRANÇAIS de GEORGE WASHINGTON
(L'Odysée du Major Clément Gosselin),
par Henry Gosselin
(372 pages)

22.00\$ chacun
plus 10,00\$ de frais postaux



DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)



Clément Gosselin est né en 1922 à Saint-Sébastien, tout près de Lac Mégantic. Il s'est porté volontaire comme soldat canadien à 17 ans et a fait le débarquement de Normandie durant la 2e guerre mondiale « pas par patriotisme, spécifie-t-il, mais pour manger ». Son père qui était cordonnier de métier était mort quelques années plus tôt. Après quoi la maison familiale est passée au feu. Aîné des garçons, il a dû subvenir aux besoins de sa mère et de ses dix frères et sœurs. On était en 1940 et sur son formulaire, il a inscrit 19 ans. Au départ il voulait être pilote de chasse mais il était trop jeune pour les bombardements aériens. Étant donné qu'il s'était engagé à verser la moitié de son salaire à sa mère, il devait s'organiser avec 65 cents par jour. Il est toujours vivant, dans la même famille, le frère de Clément: Gérard est décédé le 14 mai 2014. Il est aussi le frère de nos membres Rachèle (884) et Claire (1130).

Recrues du Royal 22^e Régiment, Valcartier, Québec, 14 décembre 1940 (Clément Gosselin est le 7^e debout, à partir de la gauche.



» LES CANADIENS, DONT LA MISSION CONSISTAIT À OCCUPER LES HUIT KILOMÈTRES D'UNE PLAGE SURNOMMÉE JUNO, FURENT LES SEULS PARMIS LES ALLIÉS À ATTEINDRE TOUS LEURS OBJECTIFS CE JOUR-LÀ.



Clément Gosselin, à l'entraînement à Kingston, en Ontario, à l'été 1941.

...suite

DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)

« Sur le navire en direction des côtes normandes, Clément Gosselin se souvient d'avoir été malade, la mer était grosse. Il se souvient également du Kodak 620 fixé à sa ceinture, qu'il traînait au mépris total du règlement, depuis son arrivée en Angleterre deux ans plus tôt. Le 6 juin 1944 lorsque le Québécois a débarqué dans l'enfer de Juno Beach avec ses compagnons du Régiment de la Chaudière, les tirs venaient de partout, les obus explosaient et les corps tombaient par centaine. C'est comme dans les films, relate-t-il. Sauf qu'en plus il faut imaginer la senteur des corps en putréfaction. Une odeur qui te coupe l'appétit pendant des jours. Tu ne peux plus rien avaler. Au milieu de cette pagaille générale, il a réussi à prendre une photo sous le nez du contrôleur de la plage. Clément a du mal à en préciser les



(Photo du haut) Clément posant à Londres, sur Portsmouth Road, après la fin de la guerre, en février 1946. (Photo du bas) Ayant obtenu l'autorisation de délaissier son uniforme, Clément prend la pause avant de partir pour Reading, en Angleterre.

circonstances aujourd'hui, mais un cliché lui est resté de cette journée mémorable, avec des maisons criblées de tirs d'obus et de la fumée.

Doté d'une forte personnalité, le soldat aux yeux bleus et au sourire ravageur a traversé ce débarquement infernal (et les combats qui ont suivi) en se fiant à son instinct et ne comptant que sur ses propres moyens. C'est par la ruse qu'on l'emporte. Aujourd'hui, il vit à l'hôpital militaire Sainte-Anne, en banlieue de Montréal. Il conduit toujours sa voiture, va à la pêche en saison et pratique toujours la photographie amateur, des passe-temps sur lesquels on peut se concentrer et surtout qui ne nuisent à personne. Parler médailles et faits d'armes ne l'intéresse pas. Une guerre dit-il, on ne sait jamais comment cela va se terminer, mais on peut se souvenir de faits cocasses ».

Pour lire l'article d'Hélène de Billy dans son contenu intégral, procurez-vous le Sélection Reader's digest de juin 2014.

Article: Nos héros du jour J, Le soldat, page 122

DES NOUVELLES DES GOSSELIN

Le soleil, 4 juin 2014 (Jean-Sébastien Massicotte)

L'AMÉRIQUE DU NORD EN CANOT



Pierre Pépin et sa chienne Jasmine pendant l'expédition Persévérance en 2012, un périple sur la route des Voyageurs effectué avec Jennifer Gosselin et qui a inspiré l'Odyssee NorAm. Photo Jennifer Gosselin, Wildravenadventure.com

Toute une aventure!

Les canoteurs iront donc d'abord en direction sud jusqu'au golfe du Mexique, puis contourneront la Floride, avant de remonter la côte Est par les canaux inter-côtiers. Et si tout va comme prévu pour ce qu'ils ont baptisé l'Odyssee NorAm, une autre grande boucle est au programme pour

la deuxième année. Cette fois, ce sera possiblement plus vers l'ouest que le couple se dirigera.

En tout, entre 25 000 et 30 000 km à payer. Peut-être même jusque dans le Grand Nord canadien. «On part avec l'idée de "rouler" 1000 jours», précise Pierre, pendant qu'il pointe un trajet approximatif tracé au marqueur sur une immense carte plastifiée des  tats-Unis, déroulée sur la table de la salle à manger du condo du couple à Val-Bélair. «Mais les plans vont changer...»

En cours de route, les destinations se préciseront. Tant de choses peuvent arriver! Et les deux amoureux sont prêts à s'adapter avec bonheur aux hasards de l'expédition. Le voyage pourrait même s' tirer. «On part peut-être pour quatre ans...» suppose Pierre.

Pour leurs 1000 jours d'expédition, les deux aventuriers prévoient un budget de 1500 \$ par mois. Tout compris. «C'est très confortable», assure Pierre. Quant aux emplois, ils ont été laissés derrière sans garantie d'y retourner. «Partir trois ans, on change», souligne Jennifer, qui a quitté un poste de directrice des opérations dans une compagnie de logiciels comptables. «On ne peut pas savoir ce qu'on voudra faire après...»

Seules certitudes pour l'instant, une soif de découvertes et le désir de partager cette grande aventure avec le public au retour. D'ici là, à défaut de monter à



bord du canot, il est possible de le faire virtuellement en suivant le périple du couple sur le Web au www.wildravenadventure.com

Pierre Pépin et Jennifer Gosselin se préparent à partir au fil de l'eau avec leur chienne pour une aventure de canot qui les mènera pratiquement aux quatre coins de l'Amérique du Nord.

**FAITES-NOUS PART DES
NOUVELLES DES GOSSELIN
DANS TOUTES LES
SPHÈRES D'ACTIVITÉS:**

LEGABRIEL1621@HOTMAIL.COM

Bon voyage!

Au temps de la Nouvelle-France...

Poids et mesures

Il est difficile d'évaluer les poids et mesures en usage en France et en Nouvelle-France aux XVII^e et XVIII^e siècles. Dans les registres, dans les relations et récits de voyage ainsi que dans les actes officiels, on parle souvent des pieds-de-roi, des poignées ou encore des perches. Quel est le contenu d'une poignée? Combien de perches faut-il pour faire un arpent? Qu'est-ce que la roquille, le sétier, le pot et le misérable?

Une mesure assez répandue à l'époque est la hauteur du ventre d'un cheval blanc (pourquoi blanc ? personne ne peut répondre).

Voici quelques explications :

Les seules mesures de l'espace sont celles qui se rapportent au corps humain et aux aptitudes des gens.

Une lieue représente une distance franchie par une personne adulte en une heure dans des conditions normales, soit environ 4 kilomètres.

Une ligne : deux grains d'orge mis côte à côte forment une ligne (cette mesure est trop petite pour se rapporter au corps humain, c'est une exception à la règle ci-dessus).

Un pouce : douze lignes font un pouce.

Un pied correspond à une mesure de 30 à 35 centimètres.

Cinq pieds font une **brosse**, six pieds font une **toise** et trois toises font une **perche**.

Un **pas** se mesure en 3 pieds soit 85-90 centimètres.

Une **coudée**, c'est un pied et demi.

Dix **perches** font un **arpent** et 84 arpents font une **lieue**.

Un **pot de vin** contient deux **pintes**.

Un **baril**, c'est de 35 à 40 pots selon la ville et la région. On en compte toutefois 46 pour obtenir **une tonne**.

Quant à une **barrique**, elle comprend de 110 à 180 pots. Un **muid** se forme de 140 pots (la barrique est une mesure pour les liquides, le muid est utilisé pour les solides).

Le **tonneau d'Orléans** recueille le liquide de 280 pots et le **tonneau de Bordeaux** est plus grand, il contient 420 pots.

Les matières solides ne se mesurent pas de la même manière que les liquides (voir plus haut).

On utilise aussi **l'once romaine** qui correspond à un douzième de **livre romaine**. Il existe aussi **l'once de Paris** qui est plus légère et constitue 1/16 de livre, soit environ 30 grammes.

Parfois, les poids, les mesures de distance et même les relations financières sont adaptés aux besoins de la traite avec les Amérindiens et varient donc d'un poste de traite à un autre.

La **toise du charpentier** et la **toise du maçon** ne sont pas égales. La **perche de Paris**, la **perche forestière** et la **perche royale** sont aussi différentes.

Les arpents varient selon la province française qui les utilise et, en conséquence, selon l'origine des résidents de la Nouvelle-France.

On peut mesurer la terre en **journaux**. Un **journal** correspond à l'étendue d'un lot qu'un colon peut travailler pendant une journée de travail.

Quant au **misérable**, cela équivaut *au quart d'une roquille, très peu de chose, un ou deux doigts...*

Voilà pour l'exactitude des mesures d'antan.

Source : grandquebec.com



ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

SIÈGE SOCIAL ET TRÉSORERIE:

1647, chemin Royal, Saint-Laurent, I.O.
(Québec), G0A 3Z0
Tél. :418-828-2896
Télécopieur : 418-828-0149

Pour rejoindre la rédactrice en chef:
LeGabriel1621@hotmail.com



Coureur des bois au temps
de la Nouvelle-France

RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET:

www.genealogie.org/famille/gosselin

En tant que membre de l'Association, vous avez le privilège d'avoir accès à la section réservée aux membres via un mot de passe. Vous n'avez qu'à en faire la demande auprès de l'Association.

«Vieillir, c'est rêver qu'on fait du jogging
et se réveiller avec un mal de jambes.»



TARIFICATION POUR PUBLICITÉ

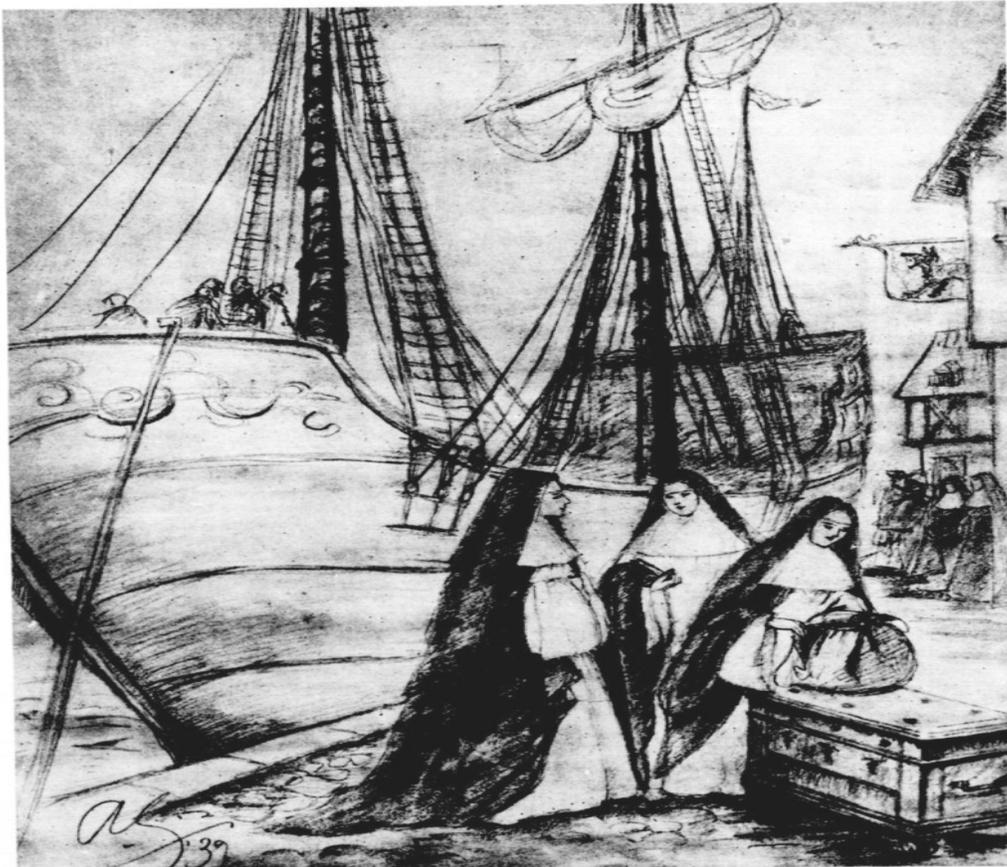
1/8 page (carte d'affaires)	25,00\$
1/4 page	50,00\$
1/2 page	100,00\$
1 page	200,00\$



Dans le prochain numéro:
In the next issue:

«**Connaître Gabriel Gosselin (1621-1697) à travers les actes notariés de la Nouvelle-France.**»

«**Discovering Gabriel Gosselin (1621-1697) through the Notarial Acts of New France.**»



Au printemps de 1639, trois AUGUSTINES HOSPITALIÈRES quittent la France pour fonder à Québec le premier hôpital de l'Amérique du Nord

La 4e Augustine hospitalière fondatrice fut Geneviève Gosselin (1667-1739), Sœur Sainte-Madeleine, fille de l'ancêtre Gabriel Gosselin (1621-1697). L'hôpital général fut fondé en 1692.

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSBN : D 442394

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:

Fédération des familles-souches du Québec Inc.

C.P. 10090, Succursale Sainte-Foy (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE